



Marie-Christine Chareyre,
cadre supérieure de santé,
responsable pédagogique en IFSI-IFAS

Le Sac d'Augustine, un outil sensoriel d'accompagnement

Le Sac d'Augustine est un outil d'accompagnement, que l'on peut classer dans les approches non-médicamenteuses de la maladie d'Alzheimer à un stade avancé

Augustine est une vieille femme, âgée de 86 ans, atteinte de la maladie d'Alzheimer à un stade avancé, qui n'a presque plus accès à la parole. Elle passe ainsi ses journées dans un fauteuil confortable auprès des autres résidents de l'unité de soins. Très souvent en fin de journée, elle s'agite, finit par hausser le ton et crie. Blandine est infirmière dans cette unité de long séjour. Grâce à son expérience, elle s'autorise à prendre le temps d'observer chaque résident qu'elle accompagne...



© PHOTOS : MARIE-CHRISTINE CHAREYRE

Un outil né de l'observation et de la créativité soignante

Blandine regarde Augustine pendant les phases d'agitation. Elle s'aperçoit qu'elle saisit régulièrement un pan de son chemisier et que le toucher de ce tissu familier semble l'apaiser un peu. Avec l'équipe d'aides-soignantes, elle repère parmi les autres résidents cette importance du toucher, en particulier des tissus : serviettes de table, coin de draps, blouses des soignants, couvertures, gilets... Au cours d'une réunion informelle, l'équipe échange sur ces observations et souhaite mettre en œuvre un accompagnement spécifique de ces moments d'agitation à travers l'expérience du toucher. Dans l'esprit créatif de Blandine et de toute l'équipe vient de naître Le Sac d'Augustine, du prénom de cette première vieille femme à l'avoir utilisé.

Le Sac d'Augustine est un outil d'accompagnement, que l'on peut classer dans les approches non médicamenteuses de la

maladie d'Alzheimer à un stade avancé. Il s'agit d'une besace remplie de différents tissus aux touchers hétérogènes, faisant appel aux souvenirs tactiles des patients. La conception a été pensée pour favoriser la manipulation des tissus tout en facilitant le rangement pour les aidants. En effet, tous les tissus sont assemblés solidairement au sac et restent ainsi utilisables en permanence en évitant leur dispersion. Les premiers essais ont eu lieu dans l'unité de long séjour, de manière empirique, auprès d'Augustine et d'autres résidents.

Une idée judicieuse et adaptée

Pour les patients atteints de démence, l'effet apaisant est vraiment mesurable. En particulier lors de la phase d'agitation de fin d'après-midi que tous les aidants connaissent bien, entre 17h et 19h. Proposer le Sac d'Augustine à ce moment-là permet de canaliser les angoisses du patient

dément, de favoriser sa concentration sur un élément tactile en évitant les trop fortes stimulations envoyées par le milieu ambiant (bruits, tensions, lumières artificielles...). La manipulation est d'abord hésitante, comme s'il s'agissait d'approivoiser l'objet, de faire connaissance. Puis le geste prend de l'assurance pour plier, déplier, caresser, tordre, au gré des humeurs et des tissus. La précision vient à son tour, pour mettre un bouton ou tresser un lacet. L'utilisateur est alors en éveil en lien avec des souvenirs sensoriels. L'accompagnement de ce moment d'apaisement favorise l'entrée en communication et l'émergence de mots voire de phrases appropriées dans l'instant. C'est bref, parfois fugitif, mais tellement évocateur d'une relation encore possible.

Pour les soignants, les premiers bénéfices ont été rapidement perçus. Ainsi, certains mettent en avant le fait de disposer d'un outil facile à mettre en œuvre, et qui ne met pas le soignant en situation d'échec dans son approche du patient. L'utilisation

Le Sac d'Augustine, un outil sensoriel d'accompagnement



est facile et sans danger, ce qui évite que le temps soignant ne soit concentré sur la gestion des angoisses et favorise une juste approche de la relation de soin. Certains comportements d'agitation majeure sont canalisés et, au cœur d'un groupe de résidents déments, cela évite l'escalade d'agressivité parfois connue des équipes. Dès les premiers temps de l'utilisation du sac d'Augustine, des entretiens ont été réalisés auprès des professionnels pour mesurer les effets de cette première phase de tests⁽¹⁾.

Différentes versions

Enfin, les retours des familles se sont avérés très positifs. Au-delà de l'aspect apaisant, ils ont permis de mesurer l'impact du Sac d'Augustine comme support de communication entre eux et le résident dément ; ce dernier est en effet en capacité de retrouver des mots pour qualifier les tissus qu'il touche : « regarde, c'est doux » a dit ainsi à sa fille une résidente qui ne parlait plus depuis longtemps. Grâce aux échanges avec les familles et les proches, de nouvelles déclinaisons du Sac d'Augustine ont vu le jour : une version homme, pour les messieurs de l'unité et une version nuit, toute en douceur, pour apaiser les angoisses nocturnes. La version homme fait appel à des tissus davantage

représentatifs de l'univers masculin, des coutils, des jeans, des velours côtelés, des poignets de chemises, des velcros. La version nuit appelée la Douce Heure d'Augustine, se veut un univers de douceur. Elle fait appel à des tissus tels que les éponges, la soie, le velours, le coton bouclette...

Un concept qui prend de l'ampleur

Après une campagne de financement participatif réussie, Blandine, l'infirmière à l'origine de l'idée, a créé son autoentreprise. Le Sac d'Augustine est à présent produit à plus grande échelle, mais toujours de conception artisanale avec le plus souvent des tissus de récupération. Les déclinaisons sont fréquemment personnalisées à la demande des proches, avec des étoffes qui rappellent une histoire, des broderies qui font sens pour le futur utilisateur. Il est actuellement testé dans différents lieux d'accompagnement, unités de long séjour, Ehpad, unités spécialisées, en France ou en Belgique. Certains sacs sont aussi utilisés à domicile. En cela, ils participent au soulagement de l'aidant en lui mettant à disposition un outil facile à utiliser et sans danger.

Les résultats obtenus, quel que soit le lieu d'utilisation, sont semblables à ceux que Blandine avait pressentis dans l'unité où elle travaille : un apaisement des

angoisses, une meilleure communication entre l'utilisateur et la personne qui l'accompagne et un soulagement des aidants face aux moments d'agitation. Un proche d'une utilisatrice témoigne : « Maman a perdu les mots et reste très souvent sans réaction verbale. Là pendant qu'elle bricolait ses chiffons, j'ai obtenu deux belles phrases bien compréhensibles : c'est joli et je ne comprends pas. Elle tournait et retournait le sac essayant de vérifier comment il était fait. Je peux vous dire que les filles du personnel se sont groupées pour la regarder tant son activité et son air éveillé faisait plaisir à voir aujourd'hui. »

Phase de développement

Le projet de Blandine prend forme. Il est encore dans une phase d'expérimentation mais déjà plus de 30 sacs ont été livrés, chacun constituant une pièce unique pour son destinataire. Les prochaines étapes vont permettre de mieux saisir l'intérêt de cet outil d'accompagnement :

- l'élargissement des domaines d'essai ; un sac est en test actuellement dans le secteur du poly-handicap et les retours sont attendus sous peu ;
- l'organisation d'une table ronde sur les premiers essais et leurs résultats ;
- des études plus approfondies sur les résultats obtenus, dans le cadre d'une démarche de recherche rigoureuse ;
- la présentation lors de colloques des résultats de cette recherche et d'éventuelles publications à l'issue. ■

Pour en savoir plus :

¹ Disponibles en ligne :

www.youtube.com/watch?v=EwyeH5kkstU

Un site Internet reprend l'histoire du Sac d'Augustine. Ce « fourre-tout », qui pourrait s'apparenter à la forme d'un objet transitionnel au sens de Winnicott, fait appel à la mémoire sensorielle singulière de chaque utilisateur. Il est né de la créativité de soignants qui prennent le temps de regarder vivre les résidents atteints de maladie d'Alzheimer, et tentent de leur proposer des alternatives aux médications habituelles.